



Le zèle de ta maison me dévore...

(Jean 2,13-25)

La liturgie du Carême, cette année, nous invite à ouvrir l'Évangile de Saint Jean. Nous avons tous entendu cette expression : **les marchands du temple**. Elle évoque un passage difficile au début de l'Évangile de Saint Jean.

Les quatre évangélistes nous donnent le récit de Jésus chassant les vendeurs du Temple ; mais dans l'Évangile de Saint Jean, il se situe à sa première montée à Jérusalem tandis que les trois autres évangiles le situent, évoqué très brièvement en Saint Luc, avant la Passion.

Jésus refuse le trafic qu'il constate dans le parvis à l'entrée du Temple. On pouvait acheter ailleurs des animaux pour les sacrifices rituels, par exemple dans la Vallée du Cédron ou près du Mont des Oliviers. Mais Caïphe aurait ouvert un marché sur le parvis du Temple pour leur faire concurrence et en recevoir un bénéfice pécuniaire. En Saint Jean ce récit suit le premier **signe**, celui de Cana, l'eau changée en vin. Les juifs réagissent : **quel signe peux-tu donner pour agir ainsi ?** Alors vient la polémique au sujet du Temple. Jésus annonce sa destruction ; mais il parlait du **sanctuaire** de son corps. Les juifs parlent de **rebâtir**, Jésus répond par **relever**, mot qui évoque la Résurrection.

Deux fois, il est dit que **les disciples se souviennent**, ce qui nous fait comprendre que ce récit, comme tous les évangiles, est écrit après la mort et la Résurrection de Jésus, dans la Lumière pascale. Il faut donc en déceler le sens profond.

Jésus serait-il violent, lui, **le Prince de la Paix ?** Ou quel est son message ?

Ouvrons le Premier Testament :

Le prophète Zacharie 14,21 annonçant le Messie disait déjà : **Il n'y aura plus de marchands dans le Temple...**

Jésus ne cède pas à la colère. Mais Il ne peut pas supporter que l'on achète la Grâce, la faveur de Dieu, alors que l'Amour du Père est gratuit, offert à tous. Il veut faire pressentir le renouvellement de toute chose.

Il chasse ce qui est devenu inutile dans le culte. Il sera Lui, **l'Agneau de Dieu** qui porte le péché du monde, comme nous le rappelons à chaque Eucharistie.

Le prophète Jérémie 7,3 disait : **Améliorez-vous en ce lieu et je serai avec vous...**

Jésus dira : **Il ne suffit pas de dire Seigneur... Seigneur... ! Et d'offrir des sacrifices...**

Qu'en est-il pour nous, aujourd'hui ? Ce geste de Jésus, en quoi peut-il nous réveiller ?

- Que veut-Il chasser de nos cœurs, de son Église ?
- Quel renouvellement, quel relèvement veut-il pour cette Église, pour l'humanité ?
- Quel cheminement de foi pour mieux pénétrer ce mystère du Christ et **voir, croire** à partir des Signes qu'Il accomplit ?
- Par-dessus tout, croyons-nous à l'Amour du Père, gratuit, offert à tous et qui n'aime pas nos marchandages, ni nos pratiques trop légalistes, mais attend une cohérence entre notre vie et notre foi ?

Avec les disciples, gardons au cœur cette Parole du Psaume : **L'Amour de ta maison me dévorera.**

Soeur Henriette de RANCOURT

Prieuré de Cléon-d'Andran (Drôme)